

Article 9 : « Je crois à la sainte Église catholique »

Paragraphe 2 : L'Église peuple de Dieu, corps du Christ, temple de l'Esprit
CEC 787-796

2. L'Église corps du Christ

L'expression *corps du Christ* se trouve dans les lettres de saint Paul ; que signifie-t-elle ?

1. Selon la première lettre aux Corinthiens

Saint Paul aborde l'idée de corps à travers les divers thèmes abordés par Paul à l'occasion des problèmes rencontrés dans la communauté de Corinthe.

Ne savez-vous pas que vos corps sont membres du Christ ? Et j'irai prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ? Certes non ! [...] Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Vous avez été bel et bien achetés ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps¹.

S'élevant au-dessus du problème de la fornication, Paul livre un message sur la sacralité du corps : parce que nous appartenons au Christ et à Dieu.

La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il n'y a qu'un pain — εις αρτος —, à nous tous, nous ne formons qu'un corps — εν σωμα οι πολλοι εσμεν —, car tous, nous avons part à ce pain unique².

La référence à l'Eucharistie éclaire le mystère d'unité de l'Église. L'Eucharistie opère une intégration mystique au corps du Christ-corps de l'Église.

De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ [...]. Or, vous êtes le corps du Christ, et membres chacun pour sa part³.

2. Le Christ, tête de l'Eglise (épîtres de la captivité).

Le thème du *Corps du Christ* apparaît déjà sporadiquement dans 1 Co et Rm ; mais c'est un des thèmes majeurs et centraux des *épîtres de la captivité* : Col et Ep.

L'expression *corps du Christ* n'est pas une simple métaphore poétique : saint Paul la décrit avec beaucoup de réalisme/ L'union des chrétiens au Christ est sans doute l'idée la plus fondamentale de saint Paul comme de la communauté primitive : la justification n'est possible que par une incorporation *dans le Christ* : expression particulièrement chère à Paul, qui utilise

¹ 1 Co 6, 15 ; 20.

² 1 Co 10, 16-17.

³ 1 Co 12, 12 ; 27.

aussi le préfixe συν (συνβαπτισειν, etc). Cette union s'opère, pourrait-on dire, *corporaliter* par le baptême, et *spiritualiter* par la foi, les deux éléments étant indissolubles.

Notre intellectualisme, hérité de Platon, Luther et la philosophie moderne, porte à édulcorer le réalisme physique de la portée du salut : de même que la Révélation voit dans la mort une conséquence physique du péché, elle ne conçoit le salut que par la résurrection des corps : l'anthropologie biblique est foncièrement unitaire. Le Christ ressuscité possède un corps « pneumatique », spiritualisé, mais très réaliste. *De même que Paul ne songe pas un instant à une résurrection seulement « spirituelle du Christ », mais qu'il tient son corps pneumatique pour très réel, d'une réalité physique encore que transformée, de même c'est à une union bien réelle, physique, du corps du chrétien au corps du Christ qu'il songe comme à la condition essentielle du salut.*

Cette réalité physique est certes très particulière : elle est de l'ordre de l'eschatologie commencée dès ici-bas, mais qui ne sera pleinement consommée que dans l'au-delà : elle est de l'ordre du *déjà et pas encore*.

C'est ce réalisme qui est sous-jacent à la comparaison stoïcienne de corps social. Comme est sous-jacent également l'idée de représentation : un individu « représente » la collectivité dans une sorte de « corporate personality », traduite chez saint Paul surtout par l'idée du Christ « nouvel Adam ».

En Col et Ep, le thème du *Corps du Christ* occupe une place centrale et sert à désigner l'objet même de la Rédemption, le groupe des sauvés.

Nous sommes les membres de ce corps : *ne sommes-nous pas les membres de son corps ?*⁴ Nous sommes appelés dans ce corps unique : *que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps*⁵. C'est en un seul corps que le Christ unit Juifs et Gentils : *les réconcilier tous deux avec Dieu, en un seul Corps, par la Croix*⁶.

Ce Corps est un organisme vivant, cohérent, hiérarchisé, qui rassemble tous les chrétiens. À ce mot de corps est associé celui d'Église, non plus dans le sens de telle ou telle Église particulière (de Rome ou de Corinthe), mais dans le sens « œcuménique » : *je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église*⁷.

À cette idée de corps se ramène celle du Christ qui est la Tête : *Le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur du Corps*⁸.

*... vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité*⁹.

Il ne faut pas faire comme le gnostique *qui ne s'attache pas à la Tête, dont le Corps tout entier reçoit nourriture et cohésion, par les jointures et ligaments, pour réaliser sa croissance en Dieu*¹⁰.

⁴ Ep 5, 30

⁵ Cl 3, 15.

⁶ Ep 2, 16.

⁷ Cl 1, 24.

⁸ Ep 5, 23.

⁹ Ep 4, 15-16.

¹⁰ Cl 2, 19.

Le Christ Tête du Corps est un élément nouveau, propre aux épîtres de la captivité.

En particulier dans la lettre aux Colossiens, l'image du Christ Tête n'apparaît pas d'abord par rapport à l'Église, mais par rapport aux puissances célestes, pour marquer sa suprématie sur elles. Ici, il faut signaler que les anges font partie de l'Église, à un titre particulier certes, mais bien réel, ce que la définition d'une « ecclésiologie d'en-bas », fut-elle celle de *congregatio fidelium* de CONGAR, peut difficilement admettre. Or, l'*analogatus princeps* de l'Église se situe, non parmi les *fideles*, mais parmi les *contemplantes* : à ce titre-là, on ne voit plus le problème de l'appartenance des anges à une Église qui est la restauration de tout le créé dans le Christ.

Le sens métaphorique normal de la tête dans la Bible implique une suprématie et un commandement, que Paul reprend à son compte.

Si le corps se rattache à sa tête par un lien indissoluble, il ne lui est pourtant pas identique. Entre le Christ personnel et les chrétiens qui se rattachent à lui, l'absolue identité est évitée, mais une union très profonde est établie.

Le thème du mariage¹¹ présente une fusion de tous les thèmes envisagés : « réalisme charnel de l'union », idée de corps et de membres. Plus que dans l'image du corps apparaissent les notions de distinction, de choix, de liberté et d'amour.

3. le plérôme

Enfin, l'idée de plénitude — *πληρωμα* — vient se rajouter en Col 1 et Ep 1.

Il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église : Il est le Principe, premier-né d'entre les morts, il fallait qu'il obtint en tout la primauté, car Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la plénitude¹².

Il a tout mis sous ses pieds, et l'a constitué, au sommet de tout, Tête pour l'Église, laquelle est son corps, la Plénitude de celui qui est rempli, tout en tout¹³.

Il est question de plusieurs plénitudes : de la divinité¹⁴, de Dieu¹⁵, du Christ¹⁶. Mais il y a aussi une autre application, et une sorte d'identification entre plérôme et le Corps-Église. Paul étend l'Église à une dimension cosmique¹⁷ : *το πληρωμα* est apposé à *το σωμα*, lui-même appliqué à l'Église. L'Église est la plénitude du Christ ; le Christ individuel est déjà arrivé comme tête à la perfection de l'ordre nouveau, dans les cieux, mais son corps composé de tous les hommes sauvés est encore en travail d'enfantement sur terre :

... organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans

¹¹ Ep 5, 22-32

¹² Cl 1, 18-19.

¹³ Ep 1, 22-23.

¹⁴ Cl 2, 9.

¹⁵ Ep 3, 19.

¹⁶ Ep 1, 23.

¹⁷ Ep 1, 23.

la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ¹⁸.

C'est le « Christ total » de saint Augustin, la tête et les membres unis.

Pour aller plus loin :

- CONCILE VATICAN II, *Constitution « Lumen Gentium »*, chapitre 1.
- PIE XII, *Encyclique « Mystici Corporis »*.

¹⁸ Ep 4,12-13 ; cf Cl 1, 24.